

Le miroir de la **nuit...**



Un soir, j'étais auprès de ma petite fille, à côté de la cheminée, quand elle me demanda :

« Papi, est-ce que les loups-garous existent vraiment ? »

Cela me fit penser à une histoire qui remontait à une vingtaine d'années.

A l'époque j'étais menuisier à Montbéliard. Un jour que j'étais à l'atelier de menuiserie, un coup de fil retentit. Un homme me demanda si j'étais disponible le mercredi 2 mai 1983. Il ne m'avait donné ni nom ni numéro, juste une adresse.

Le lendemain, je partis à l'adresse donnée, sur la route je ne vis aucune habitation et très peu de circulation.

La maison semblait abandonnée et non entretenue. Je frappai, j'attendis, mais personne ne me répondit, je décidai cependant d'entrer. Une odeur de cadavre me monta au nez, la maison grinçait de tous les côtés, la tension commençait à monter. Je me dirigeai vers la pièce principale et là j'aperçus cette lettre qui disait :

« Montez au deuxième étage, troisième porte à gauche. »

Je m'exécutai, j'ouvris la porte, la pièce était presque vide ! Seul un grand miroir attira mon attention. Je commençai à travailler mais lorsque je me retournai pour prendre ma clé à molette, je vis une lune comme dessinée sur le miroir. Je m'approchai pour toucher la glace et là, je fus aspiré.

J'ouvris les yeux, je ne savais où j'étais. Il faisait très sombre, je levais la tête il nuit noire, c'était un soir de pleine lune. Mes jambes commencèrent à flageoler. Je me trouvais sans doute dans un monde parallèle. J'aperçus une femme au visage pâle. Je lui demandai où j'étais mais elle ne me répondit point.

Je la suivis mais je la perdis de vue peu à peu. Je sentis alors une présence derrière moi, je me retournai, une créature ignoble me fixait comme un chien enragé c'était probablement la femme au visage pâle qui s'était transformée. Ma gorge se serra mes muscles se tétanisèrent, mes dents claquèrent, mes yeux s'écarquillèrent. Je tremblais comme une feuille, je n'avais jamais eu aussi peur de ma vie !

La créature me tournait autour. Elle s'approchait peu à peu, je trébuchai en reculant, je m'armai alors d'un bout de bois. Elle se rapprocha encore et encore. Elle commença à m'attaquer en me griffant, je la repoussai en frappant avec le bâton.

Puis ce fut le trou noir. Je me réveillai dans mon lit, je pensais être victime d'un mauvais rêve quand tout à coup je vis des griffures sur mon bras et sur le reste de mon corps.

Je me renseignai au sujet d l'adresse qui m'avait été donnée, mais je ne trouvai aucune information. Après vingt ans, j'en suis toujours au même point, je ne sais toujours pas ce qui s'est réellement passé cette nuit-là.

Gaëlle, Mathilde